

[Texte]

**Mr. Grisé:** I am not saying that it is inappropriate.

**The Chairman:** Are you concerned that the list may grow substantially after we determine the initial list? For example, I could see inviting three academics and setting aside two hours for such a hearing. However, when it comes to national organizations, such as the Bar Association or the Canadian Council on Social Development, I feel somewhat uncomfortable in confining them to an hour, much less 45 minutes.

**Mr. Witer:** Mr. Chairman, I think you have a point. We could run into a little bit of difficulty. In view of the fact that there have been at least one or two requests from victims of crime, what we may want to do is allot a time to the national group—let us say, for the sake of argument, an hour's time. If others want to make a presentation, then I would suggest that they appear during the same time slot that has been allotted to the national organization. If the national organization wants to have them give evidence during that time slot, that is fine.

I am not sure if that solves any of our problems. We have already determined not to hear from anybody except a national representation—for instance, Victims of Violence or other such groups. However, I am fairly certain that you are going to get requests from the regions with regard to these national organizations. I think they are going to be upset if they do not get a chance to appear before the committee. I think it may be useful to discuss what the response of the committee is going to be when you get these kinds of requests. I am simply offering one possibility of dealing with this, i.e., allotting a time to a national organization. If the national body wants to bring branches from different parts of the country to take up part of that time, that is fine.

**The Chairman:** Do you have a tentative scheme of things?

**Mr. Grisé:** I will try, Mr. Chairman. It is not perfect. Let us say, two hours for the three professors. For the three groups—*Plaidoyer victimes*, Network of Justice, and Victims of Violence—perhaps could have three hours. The Canadian Bar Association and the police could each have an hour. Of course, at a separate meeting we could hear the deputy minister from Manitoba and then at another meeting we could hear the Minister. We would also allow one hour for the newspaper association and one hour for CCSD.

**The Chairman:** Is that acceptable to members of the committee?

**Mr. Witer:** Yes, it is a good group.

• 1620

**The Chairman:** It sounds like a reasonable grouping and time allocation. I suggest we could handle it by way of motion after any hearing requests for further witnesses, provided we have had some opportunity to make all members aware that we have reached some degree of consensus. We do not want to get into wrangling if it

[Traduction]

**M. Grisé:** Ce n'est ce que j'ai dit non plus.

**Le président:** Vous craignez qu'il y ait d'autres noms qui s'ajoutent par la suite? En ce qui me concerne, je serais prêt à prévoir deux heures pour la réunion avec les trois professeurs d'université. Je serais cependant mal à l'aise s'il me fallait limiter les organismes nationaux, comme l'Association du Barreau canadien ou le Conseil canadien de développement social, à une heure ou, pis encore, à quarante-cinq minutes.

**M. Witer:** Vous avez raison, monsieur le président. Nous pourrions avoir des problèmes. Comme il y a eu au moins une ou deux demandes de la part des victimes d'actes criminels, nous pourrions réserver du temps à l'organisme national, disons une heure. Si d'autres voulaient faire un exposé, ils pourraient être invités à partager le temps avec l'organisme national. Ce serait à l'organisme national de décider de la façon dont il veut utiliser son temps.

Tous nos problèmes ne s'en trouvent pas réglés pour autant. Nous avons décidé d'entendre seulement les organismes nationaux, par exemple, Victimes of Violence ou d'autres groupes semblables. Je suis sûr, cependant, que les sections régionales de ces organismes voudront également se manifester. Elles seront sûrement très vexées de ne pas être invitées à comparaître devant le Comité. En prévision de ces demandes, il faudrait peut-être discuter d'une stratégie. Ma suggestion est que le temps soit mis à la disposition de l'organisme national. Si celui-ci voulait se faire accompagner de représentants des sections régionales, libre à lui.

**Le président:** Avez-vous également un scénario?

**M. Grisé:** Oui, même s'il n'est pas parfait, monsieur le président. Il pourrait y avoir deux heures de réservées pour les trois professeurs. Ensuite, trois heures pourraient être accordées aux groupes *Plaidoyer victimes*, Réseau des initiatives communautaires de justice, et *Victims of Violence*. L'Association du Barreau canadien et la police pourrait avoir une heure chacune. Ensuite, lors d'une réunion distincte, nous pourrions entendre le sous-ministre McDougall et le ministre. Et nous pourrions accorder une heure à l'Association des quotidiens et une heure au CCSD.

**Le président:** Et les membres du Comité sont-ils d'accord?

**M. Witer:** C'est un bon programme.

**Le président:** Oui, c'est un programme tout à fait raisonnable. S'il y a d'autres demandes de comparution lors d'une séance future, nous les considérerons sous forme de motions, une fois que nous aurons pu aviser tous les membres du Comité que nous en sommes arrivés à un certain consensus. Nous voulons éviter le plus